

iloubnan.info > Art & Culture > Toutes les interviews > Shirine Abu Shaqra (prix du jury du Festival du film libanais) : « Le cinéma libanais connaît un progrès très rapide »

Raccourcis

Toutes les dépêches

Toute l'actualité

Toutes les tribunes

Toutes les interviews

Tous les reportages

Dernières parutions

Interview

Shirine Abu Shaqra (prix du jury du Festival du film libanais) : « Le cinéma libanais connaît un progrès très rapide »

Le 27 août 2009, 15h07, Par Adib Sayegh

La soirée de clôture du Lebanese Film Festival a été marquée par l'attribution du prix Jury au documentaire de Shirine Abu Shaqra, « Lahza Ayyuha el Majd ». La réalisatrice libanaise, qui réside en France, a bien voulu répondre à nos questions, en arabe s'il vous plaît : « Car nous sommes libanais en fin de compte, n'est ce pas ? », dit-elle au début de notre entretien.

iloubnan.info : Vous vous attendiez à ce que votre documentaire remporte ce prix ?

Shirine Abu Shaqra : En fait je préfère l'appeler plutôt « essai cinématographique » que documentaire. Franchement au début je n'y croyais pas, je ne m'attendais pas à un tel triomphe. Mais comme tout réalisateur, j'ai bien travaillé et mené beaucoup de recherches ; je ne vous cache pas que je veux que mon travail soit reconnu, et c'est ce qui s'est passé. C'est un beau signe d'encouragement.



Comment avez-vous trouvé les autres films diffusés lors du festival ?

Je n'ai pas pu tout voir, les films étant diffusés en même temps dans les deux salles. J'ai cependant pu constater qu'il y a avait de très belles réalisations parmi lesquelles celle de Eliane Raheb "Hayda Lubnan" que j'ai vraiment appréciée. Par contre, sans citer de nom évidemment, j'ai trouvé que certains courts-métrages d'animation n'avaient aucun sens, c'est mon opinion en tout cas.

Le sujet de votre film est-il tiré de la réalité ?

C'est l'histoire de Waddad, une diva au talent incontournable à la voix divine qui fut isolée et dont le talent a décliné jusqu'à ce qu'elle se fonde entièrement dans l'anonymat. C'est une histoire vraie, j'ai connu Waddad de près et j'ai beaucoup appris de cet unique personnage du monde de la musique arabe. Même les légendes de la musique arabe, comme Abdel el Wahab, appréciaient son talent et sa passion pour la musique. Et moi, à travers ce film, et plus particulièrement à travers le personnage de Waddad, j'ai pu transmettre ma passion pour la musique et tout ce que j'avais en moi.

Ne pensez-vous pas que gagner ce prix vous donne une responsabilité envers ceux qui croient en votre talent et en votre potentiel ?

(Rire) Si, je pense que c'est une responsabilité que je dois assumer, et je dois aller vers l'avant dans ce grand monde qu'est le cinéma. Je suis en pleine phase de découverte, c'est ma première fois et je pense ce n'est pas facile du tout, mais j'espère que tout ira bien.

Et le cinéma libanais ? Comment le trouvez-vous aujourd'hui ?

Ca fait quelques années déjà que je remarque un progrès très rapide, nous ne sommes pas très loin du niveau international, les films libanais concourent dans des festivals internationaux et c'est un honneur pour nous en tant que Libanais. En revanche, le théâtre commence à perdre du terrain, il est délaissé, je ne sais pas pourquoi. Tout le monde se précipite vers l'industrie du cinéma alors que le théâtre devrait aussi être développé.

Quels sont vos futurs projets ?

Je travaille pour le moment en collaboration avec un compositeur de l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM) à Paris sur une histoire fantastique en 2D/3D intitulée "Conversations with Changes", qui sera lancée l'année prochaine. C'est tout pour le moment.

 Envoyer  Sauvegarder  Imprimer

 Retour



(Publicité)

